



Les JOJ, quelle aventure !



Le Slopstyle et
le Halfpipe enfin
expliqués

p.10 /11

Zoom sur des
athlètes bien de
chez nous

p.16

L'implication de
l'ESOL durant
les JOJ

p.18/19



Sommaire

Par Kim, Théa et Marta



Coup de stress aux Diablerets



Deux pannes de suite mais les Diablerets gèrent d'une main de maître. p. 3



Deux générations de skieuses aux Diablerets



Deux skieuses suisses, Lise-Marie Morerod et Amélie Klopfenstein, sont présentes aux Jeux olympiques de la jeunesse. p. 6/7



L'ouvreuse de L'ESOL



La jeune ouvreuse de L'ESOL, Aya Pittex, a été interviewée à propos de son rôle durant les JOJ. p. 12



Avis des commerçants de la région



Les commerçants de notre vallée se sont exprimés sur les JOJ. C'est le sujet de nos p. 4/13



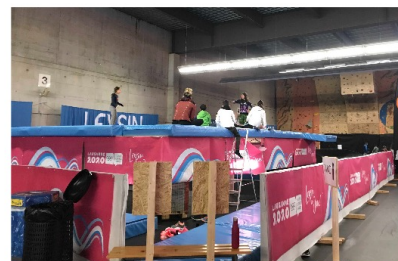
Des bénévoles motivés et heureux



3500 bénévoles se sont réunis sur les 8 sites. On vous parle de ceux des Diablerets. p. 9



Leysin en Jeux mais qu'est-ce que c'est ?



A la découverte de Leysin en Jeux p. 15

EDITO



A droite : Marta, rédactrice en chef
A gauche : Théa, directrice artistique

Par Marta et Théa

Les Jeux olympiques de la jeunesse, une manifestation sportive de grande ampleur ! La plupart d'entre nous la regarde à la télévision ou en entend parler à la radio. Et bien nous, nous avons eu la chance d'y participer indirectement en écrivant un journal. Toute l'équipe de rédaction s'est investie et les efforts fournis pendant ces derniers jours ont porté leurs fruits. Les élèves du groupe

presse sont allés sur le terrain faire des interviews, récolter des informations et prendre des photos. Ensuite, au centre de presse, nous avons rédigé des articles et nous nous sommes occupés de la mise en page de la gazette. Un grand merci à tous ceux qui ont consacré de leur temps pour répondre à nos reporters en herbe. Nous nous réjouissons de vous compter parmi nos lecteurs et nous espérons que ce journal vous plaira !



Panique aux remontées mécaniques

Par Otis et Hugo



Un **stress** dès le début
mais bien géré !

Une première panne

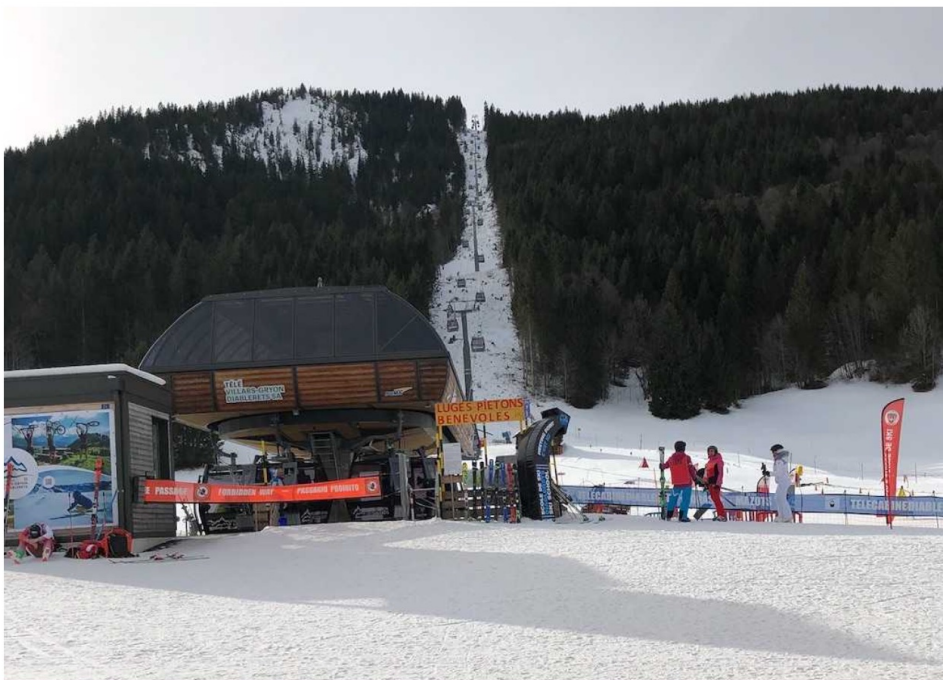
Dimanche 12 janvier, une panne des télécabines est survenue aux Diablerets dans l'après-midi. Cette dernière a duré deux heures. Les personnes qui se trouvaient à ce moment-là dans les cabines ont été évacuées sans problème et il n'y a eu aucun blessé. Les câbles et les cabines ont avancé progressivement jusqu'à la station intermédiaire grâce au moteur de secours. Les clients ont été ramenés à la station de départ par des dameuses alors que d'autres sont redescendus à ski. Les hélicoptères étaient aussi prêts à venir en aide pour l'évacuation des personnes.

Pas d'impact sur les courses

Heureusement, les courses prévues n'ont pas été influencées par cette panne et aucune n'a été annulée.

Une nouvelle panne le lendemain...

Après celle de dimanche, une nouvelle panne a posé problème lundi et a



Une seconde panne en deux jours, quel désarroi ! Photo : Otis

engendré un report des compétitions des JOJ. Les techniciens ont même dû passer une partie de la nuit à réparer la panne de la veille ! Heureusement un formidable travail a été fourni par l'équipe technique, ce qui au final a permis le déroulement quasi-normal des compétitions.

Diablerets Express

Première mise en service en hiver 2019

Cabines de 10 places

Capacité de 2500 personnes par heure

1 station intermédiaire

6 minutes de trajet jusqu'au sommet des pistes

Accès rapide au restaurant "Les Mazots"

Accès pour les 7 kilomètres de piste de luge et les 100 kilomètres de pistes de ski

Filiak Taras - Skieur ukrainien 38e de la première manche

Par Lilou et Antonina

Traduction du russe par Antonina

Nos journalistes ont eu la chance de pouvoir poser quelques questions à un jeune athlète ukrainien.

Combien de temps as-tu passé à t'entraîner ?

Trois heures chaque jour, mais parfois je passe 5 heures sur la piste.

Est-ce que tu as un autre hobby, ou tu passes tout ton temps libre sur les pistes ?

Non, j'adore le football, pendant l'été,

je passe tout mon temps avec un ballon.

A l'avenir voudrais-tu participer aux Jeux olympiques ?

Oui, trop. Je fais tout mon possible pour ça !

Bon, j'ai encore une petite question, c'est ta première fois en Suisse ?

Oui

Aimes-tu notre pays ?

Oui, beaucoup !

Bonne chance pour l'avenir !



Robin Cuche, concurrent de Filiak Taras
Photo : arcinfo.ch



Dameur, un métier indispensable

Par Léon et Aloïs

Le dameur ou la dameuse est engagé dans une station de ski pour gérer la qualité des pistes et pour les entretenir à l'aide d'un engin mécanique.

Il s'occupe de lisser et de damer la neige «précisément».

Dameur n'est pas un métier facile !

Les conditions de travail sont parfois très rudes, notamment lors des plus grandes tempêtes où la visibilité est très difficile en haute altitude.

Aptitudes et qualités nécessaires pour être dameur

Pour être dameur, il faut avoir une bonne condition physique, il faut être capable de s'adapter aux horaires nocturnes et aux conditions météorologiques parfois extrêmes en montagne. Il faut aussi savoir communiquer rapidement et précisément avec les collègues.

Origine et histoire

La célèbre dameuse «PistenBully» que l'on peut souvent apercevoir en bord de piste dans les stations de ski a beaucoup évolué. En 1967, les frères Kässbohrer de Ulm en Allemagne, sont déjà les plus grands producteurs d'Europe d'autocar. Ils décident « juste pour s'amuser » de développer le premier véhicule de damage PistenBully. Le projet se finalise en 1968 avec le premier prototype Kässbohrer « Schneemobil » équipé d'une transmission hydrostatique.

Lien du métier avec les JOJ

Le métier de dameur est indispensable pour toutes les épreuves sur pistes, comme le ski et le snowboard, mais aussi pour le freestyle qui s'est déroulé à Leysin. Les dameurs et shapers ont un rôle très important dans la création des snowparks.



Premier prototype de Kässbohrer en 1967

Des magasins en bas des pistes

Par Juliette et Nikita

Durant les JOJ, de petits chalets de commerçants se sont installés en bas des pistes. Voici l'avis de Marie Terzi, la propriétaire d'un de ces petits chalets, à propos des JOJ, ainsi que la raison de sa présence dans cette zone.

Possédez-vous un autre commerce dans la région ?

Oui, le Bazar des Alpes aux Diablerets.

Qu'est-ce qui vous a motivée à vous déplacer dans l'aire d'arrivée ?

Je dirais le fait de participer à un événement qui sera peut-être unique dans le village.

Qu'est-ce que vous espérez de ces JOJ ?

Bien sûr un peu de publicité pour la station, mais surtout un joli moment convivial et sportif pour tous.

Y a-t-il une certaine rivalité avec les

autres commerces ?

Non, car nous sommes le seul stand de souvenirs sur la zone.

Est-ce que pour vous le déplacement de la zone d'arrivée a été un avantage ou un inconvénient et pourquoi ?

Un inconvénient au niveau de la fréquentation des commerces, mais c'était nécessaire pour garantir la sécurité des athlètes.

Pensez-vous que les JOJ ont des répercussions positives pour les Diablerets ?

Oui bien sûr, une manifestation de cette envergure est un plus à long terme.

Si vous aviez des modifications à faire quelles seraient-elles ?

Je pense que l'organisation et les bénévoles font un très beau travail, il n'y a que du bon à garder.

Pensez-vous que la station pourrait accueillir les JO adultes ?

Bien sûr, les infrastructures sont opérationnelles à présent. Il faudrait certes envisager quelques aménagements, mais ça serait super de pouvoir accueillir les Jeux olympiques adultes.



Le chalet du Bazar des Alpes en bas des pistes. Photo : Juliette



Acrobaties façon suisse

Par Marta, Ylan et Théa

Aux Diablerets, sur le site des compétitions de ski alpin, la patrouille suisse a fait un show acrobatique en l'honneur des JOJ.

Le samedi 11 janvier dernier, la patrouille suisse a présenté une magnifique chorégraphie aérienne d'une dizaine de minutes, au-dessus du village des Diablerets, seul site hôte des JOJ à les avoir accueillis pendant la durée des Jeux. Les avions de chasse blanc et rouge sont passés à moins de deux cents mètres du sol entre la compétition du Super combiné masculin et celle du Super combiné féminin, sous un ciel bleu et un soleil éclatant. Un entraînement avait eu lieu vendredi. Le vacarme que les avions ont



Cinq avions de la patrouille au-dessus des Diablerets. Photo : Théa

produit a pu effrayer les plus petits mais en a émerveillé plus d'un.

Passion et responsabilité : les mots d'ordre des secouristes

Par Nikita et Juliette

Durant ces JOJ, en raison de la forte pression qu'ils endurent en représentant leur nation et leur envie de gagner les courses, certains athlètes poussent leurs limites jusqu'à la blessure, généralement dans les disciplines de vitesse. Heureusement des médecins spécialisés s'occupent d'eux.

Une grande organisation est nécessaire pour assurer la sécurité des athlètes ainsi que de nombreuses dispositions : « Nous avons pris toutes les précautions: il y a un hélicoptère, une motoneige, deux ambulances et des médecins » nous rapporte Heinz Schneider, l'un des secouristes du site des Diablerets. Il insiste également sur le fait que leur rôle est d'être présent au cas où une chute surviendrait. Jacques Menetrey, responsable des médecins, nous le dévoile d'une autre façon : « Il faut être techniquement solide, physiquement prêt et bien concentré sur les athlètes. » Pour assurer la sécurité des athlètes, il

faut parfois s'adapter à certains imprévus. Dans ce cas, la délocalisation de l'arrivée, due au manque de neige, était essentielle pour la qualité de la compétition. L'équipe de sécurité a dû réagir très rapidement. Etant donné l'installation d'une tente en dur à l'arrivée initialement prévue et équipée depuis très longtemps, l'équipe s'est empressée de construire une nouvelle tente, à un endroit stratégique en cas de chute, rajoutant ainsi des étapes à leur organisation sans faille.

Réagir à l'imprévu

Aux JOJ, c'est différent de la prise en charge d'athlètes professionnels qui sont adultes et qui ont parfois l'habitude des accidents. Les médecins secouristes doivent faire attention, laissant les proches de côté le temps de pratiquer les premiers soins et dès que la situation est calmée, ces derniers ont l'autorisation de revenir voir les blessés. Ceci permet de calmer la situation autant chez les proches que chez les athlètes.

Interview avec...

Adam Hofstedt

Skieur suédois et vainqueur du Slalom

Traduction du suédois par Otis

Après la première manche du slalom géant aux Diablerets, nous avons interviewé Adam Hofstedt, skieur suédois.

Est-ce que c'était votre première visite en Suisse?

Non, je suis déjà venu en Suisse.

Quelle est l'impression que vous avez après cette première manche?

Je crois que j'ai fait une manche assez bonne mais ce n'était pas la meilleure que j'ai faite.

Est-ce que c'était votre première participation aux JOJ ?

Oui, c'est la première fois que j'y participe.

A quel âge avez-vous commencé le ski?

Plus ou moins à l'âge de deux ans. J'ai commencé à participer aux courses à six ans.

Que pensez-vous de la Suisse?

J'aime bien les fromages et je trouve que c'est un pays très beau. J'aime aussi beaucoup la culture. Les gens sont aussi très gentils.

A part le ski, est-ce que vous avez d'autres hobbies?

Je joue un peu au foot et je pratique quelques autres sports. Mais je fais principalement du ski



Jacques Menetrey et Heinz Schneider
Photo : Juliette



La Suissesse Amélie sourit aux JOJ !

Par Juliette et Nikita



Amélie Klopfenstein après la première manche. Photo : Juliette



Retour d'Amélie sur sa course du jour

Après deux médailles d'or et une de bronze, Amélie Klopfenstein a connu une première manche de Slalom assez compliquée : « Je suis partie un peu à l'envers » nous dévoile la jeune Suissesse.

Cependant la coureuse se sent très soutenue par son pays : « les jours

passés, je sentais qu'il y avait des gens qui étaient derrière moi et c'était super ».

La coureuse représentant la Suisse en ski alpin aux JOJ ne ressent aucune pression : « Pour moi, c'est plutôt un honneur de pouvoir skier aux Jeux olympiques de la jeunesse dans mon pays. En plus, le fait qu'ils soient aux Diablerets c'est vraiment magnifique ! » nous fait-elle part.

Yodli, la fameuse mascotte



Laureen et Maé en compagnie de Yodli. Photo : Maé

Par Maé et Laureen

Vous l'avez sûrement déjà croisée, elle a des grandes oreilles, des poils bleus et gris et des yeux jaunes... La mascotte Yodli, évidemment !

Le choix des couleurs a été fait de façon réfléchi : le bleu de ses poils représente les lacs et le ciel, le gris représente la pierre et les montagnes et ses yeux jaunes le fromage.

Yodli est un croisement entre une chèvre, une vache et un Saint-Bernard. Son nom est inspiré du Yodel. Environ 140 étudiants de l'ERACOM ont conceptualisé cette mascotte.

L'ACTU

Par Ruben

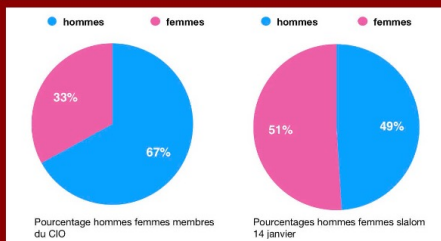


Lena Volken. Photo : Corentin

Mardi 14 janvier, nous avons pu interviewer plusieurs athlètes de la catégorie ski alpin. Les réactions ont été assez positives malgré de légères petites chutes qui étaient inévitables dans une si grande compétition. La piste était apparemment très bonne, malgré le fait que les jeunes skieuses l'ont trouvée particulièrement compliquée. La plupart des réponses que nous avons pu obtenir à la question "Voulez-vous atteindre un jour les JO ?" ont été unanimes: Oui, j'aimerais pouvoir participer aux JO.

Nous sommes absolument sûrs de la revoir dans des circonstances encore plus exceptionnelles et grandioses qu'elles ne le sont déjà. Amélie, on t'encourage !

Parité : plus ou moins



Plus de parité chez les compétiteurs qu'au sein de l'organisation des JOJ !



Une star dans les Alpes vaudoises !

Par Corentin et Ruben

Lise-Marie Morerod, une championne qui en a vu de toutes les couleurs !

Lise-Marie Morerod, qui a gagné la Coupe du monde et des médailles d'or plusieurs fois dans les années 1970-1980, nous a accordé une interview. Elle a entraîné certains candidats qui participent aujourd'hui aux JOJ. En effet, elle est devenue coach pour les jeunes skieurs après avoir mis fin à sa carrière suite à son grave accident, en 1978. Elle était alors âgée de vingt ans, ce qui a eu beaucoup de conséquences sur la suite de sa carrière.

Que pensez-vous des JOJ aujourd'hui ?

Je trouve que c'est merveilleux, c'est une chance parce que les plus jeunes peuvent s'entraîner pour les grands Jeux olympiques.

Que pensez-vous de l'évolution des courses de ski aujourd'hui ?

À mon époque j'avais juste 5-6 mètres de piste faite et nous n'avions pas autant de drapeaux alors qu'aujourd'hui il y a une sacrée différence. Et aussi les sponsors



Lise-Marie Morerod, hiver 1976-1977. Photo : The Retro Skier

prennent une place majeure dans le ski d'aujourd'hui.

Quels conseils pouvez-vous donner aux athlètes d'aujourd'hui ?

Comme vous le savez, j'ai été 38 ans coach de ski, et le conseil que je donnerais, c'est de toujours corriger sa façon de skier, mais ce n'est plus si évident que cela parce que maintenant

le matériel s'est amélioré et que de nouvelles techniques sont apparues. Aujourd'hui, les athlètes ont beaucoup d'agilité, de force, d'endurance, de réflexes.

Avez-vous une personne que vous soutenez dans les JOJ ?

Je les soutiens tous, car j'aimerais qu'ils gagnent tous.

L'homme qui bichonne la piste de luge

Par Léon et Alois

Nous avons eu la chance d'interviewer M. Henri Pichard, le responsable de la préparation et de l'entretien de la piste de luge des Diablerets, qui descend des Mazots jusqu'à la station.

Que faites-vous comme métier ?

Je suis paysan et dameur pour la piste de luge.

Aimez-vous ce métier ?

Oui j'adore ce métier.

Quand avez-vous commencé votre métier ?

Depuis que je suis sorti de l'école obligatoire.

Quand vous étiez enfant, vous rêviez de faire ce métier ?

Oui, c'était un rêve depuis tout petit.

Quel est votre horaire de travail ?

De 6h00 à 10h00.

Quelle est la puissance de votre dameuse ?

Elle est de 250 chevaux.

Combien de diesel brûle-t-elle ?

Elle consomme 20 litres par heure.

Vous damez aussi pour les télécabines ou seulement pour votre entreprise ?

En fait, je travaille à mon compte et la machine m'appartient, mais je suis mandaté par la société des remontées mécaniques pour effectuer ce travail. Je vérifie et j'entretiens la piste de luge chaque jour durant tout l'hiver.

Quel dispositif permet de faire tourner les chenilles ?

Un moteur de tracteur par transmission hydraulique.

Que faites-vous l'été ?

Je suis paysan de montagne.



Henri Pichard et sa dameuse au bas des pistes des Diablerets. Photo : Alois



Une municipalité très impliquée

Par Juliette et Nikita

Comme beaucoup d'organismes dans le village, la municipalité des Diablerets a contribué à l'organisation des JOJ dans notre région.

La municipalité, un rôle en amont

Selon Carole Ansermoz, municipale d'Ormonts-Dessus, la municipalité a eu un rôle plutôt en amont de la manifestation : elle s'est occupée de prévoir les budgets et de faire des invitations aux personnes importantes (personnalités publiques, politiques...), mais également aux personnes qui ne connaissaient pas les Diablerets et le milieu des JOJ. Elle était en charge de la gestion de la sécurité et d'assurer aussi la propreté du village.

Le temps, c'est de l'argent

Un évènement de cette envergure demande du temps même si les heures n'ont pas été comptées : « Nous travaillons parfois un après-midi, une soirée ou toute une journée » nous confie la Municipale. Quant au coût, il

n'y a pas encore vraiment de chiffres mais la municipalité d'Ormonts-Dessus a quand même prévu un montant de 70'000 francs au budget de la commune pour 2019 et pour 2020, montant qu'ils espèrent ne pas dépasser.

Les Diablerets, un site durable

Pour ces JOJ, Lausanne voulait faire quelque chose de durable et ne pas créer de site artificiel. Ils ont donc contacté plusieurs stations pour savoir lesquelles étaient intéressées. Les Diablerets étant toujours motivés pour ce genre d'événements, ils ont donc répondu présents.

JO "adultes", le futur de nos régions

« Alors ça c'est encore une étape supplémentaire », nous répond Madame Ansermoz. « Je pense que les JO c'est quand même une grosse machine et je ne sais pas s'il y aura une candidature suisse. Mais c'est vrai que si nous avions l'occasion de nous investir dans quelque chose, on le ferait. Je pense que l'étape d'avant serait peut-être de se préoccuper de l'organisation d'une



Carole Ansermoz à son bureau
Photo : Juliette

Coupe du monde ». Elle ajoute que la fête fut splendide.

Des retombées positives

On espère surtout que tout le monde gardera un beau souvenir de ce magnifique évènement international. Pour la commune, le but est autant social que marketing. Les JOJ sont le moment idéal pour faire de belles rencontres avec des gens de tous horizons et de rassembler les habitants du village afin de travailler ensemble pour cette grande manifestation. Celle-ci est une vitrine pour tous les gens qui ne connaissaient pas les Diablerets !

Quand les secours arrivent du ciel

Par Alois et Léon

Nous sommes allés interroger M. Laurent Riem, un pilote de la Rega qui était stationné aux Diablerets durant les JOJ.

Avez-vous déjà eu des blessés pendant la période des JOJ ?

Pas parmi les skieurs compétiteurs, mais dans la foule des skieurs, oui. On est là à titre préventif, si un accident survient, nous pouvons ainsi être sur place en quelques minutes.

Est-il difficile de piloter un hélicoptère ?

On apprend et on gagne de l'expérience. Mais personnellement, je trouve plus facile de piloter un hélicoptère qu'un avion.

Est-ce que c'est stressant ? Le stress, on le gère mais il y a des stress, on intervient qui sont stressantes, surtout à cause de la mauvaise météo (vent, neige...).

Est-ce qu'il y a une équipe qui est présente spécifiquement pour les JOJ ?

Oui, on a un hélicoptère mobilisé en permanence pour les JOJ.

Combien de kilomètres pouvez-vous parcourir ?

L'autonomie est de 2h30 et on va à 250 km/h donc on peut parcourir 500 km.

Combien de carburant brûle un hélicoptère ?

Notre hélicoptère consomme 5 litres de kérosène par minute, donc 300 litres à l'heure.

Combien de temps faut-il pour devenir pilote à la Rega ?



Laurent Riem : pilote de la Rega.
Photo : Alois

école d'aviation. On peut la faire en plusieurs sessions ou, comme moi, d'un seul bloc qui dure une année. Ce qui nous donne tout de suite le droit de voler en toute saison.

Qu'aimez-vous dans ce métier de sauveteur ?

D'être là pour les autres, d'aider les gens c'est très important pour moi.



Des bénévoles heureux aux Diablerets !

Par Laureen et Maé



Petit tour du côté des bénévoles

Pour les JOJ, on compte 3500 bénévoles répartis sur les huit sites de compétitions. Sans ces derniers, cette manifestation n'aurait pas pu avoir lieu. Depuis six mois, la plateforme d'inscription est ouverte aux volontaires et a rapidement trouvé preneurs. Sur le site des Diablerets, 260 à 270 bénévoles travaillent. Les différents bénévoles que nous avons croisés aux Diablerets sont tous du même avis : c'est une chance pour eux d'être ici et d'être proches des athlètes. Nous avons interrogé l'un d'entre eux à propos de son ressenti.

Carole, que pensez-vous des JOJ ?
Je trouve que c'est super, surtout le fait qu'ils se déroulent en Suisse.

Qu'est-ce qui vous a motivée à venir voir les compétitions ?
Le fait que les jeunes se battent et s'engagent.

Qu'est-ce que cela vous fait d'être ici ?
Il y a beaucoup d'enthousiasme et de rencontres avec des gens géniaux. Chez les bénévoles, il y a de tout, c'est

comme à l'armée : personne ne se connaît, mais on est tous là pour la même chose.

Qu'est-ce qui vous a marqué ?

Ce qui m'a marqué le plus, c'est une jeune fille nommée Amélie Klopfenstein. En effet, de base, elle n'était pas prise pour les JOJ et maintenant, elle rafle les médailles. Je suis impressionnée par son destin.

Qu'est-ce que vous pensez de l'organisation ?

Malgré les soucis qu'il y a eu avec la télécabine des Diablerets, ils ont toujours trouvé des solutions. Tout a été fait pour que tout se passe bien.



Quelques bénévoles des Diablerets
Photo : Maé

L'ACTU



Par Jennifer et Logan

Claude Paschoud
Photo : Logan

Le 14 janvier nous avons eu le plaisir d'interviewer Claude Paschoud, ancien président du Comité de l'Office du Tourisme et patron du magasin Holiday Sport aux Diablerets.

Aimez-vous votre métier ?

Bien sûr.

Pourquoi l'avoir choisi ?

Car je suis dans le monde du sport depuis plusieurs années et que c'est une véritable passion.

Durant les JOJ, avez-vous plus ou moins de clientèle ?

Nous en avons plus.

Pour environ combien de sports vendez-vous du matériel ?

Pour tous les types de skis, pour le snowboard, la raquette, la grimpe et le vélo.

Depuis combien de temps travaillez-vous ici ?

J'ai la chance de travailler dans ce magasin depuis plus de 30 ans.

Avez-vous déjà assisté à l'une des compétitions des JOJ ?

Non, mais j'ai pu prendre part à la cérémonie d'ouverture en tant que sponsor.

La flamme olympique fait le tour de la Suisse !

Par Marta

Un peu d'histoire

Le feu était considéré comme un élément d'origine divine par les Grecs de l'Antiquité. Ils avaient pour habitude de brûler des sacrifices pour leurs dieux devant des temples construits en leur honneur. La flamme était considérée comme pure lorsqu'elle était allumée à l'aide des rayons du soleil et d'un miroir parabolique. C'est de là que vient l'invention de la flamme olympique qui brûle aujourd'hui lors de chaque JO et JOJ. Elle représente aussi la dernière étape qui se situe entre les jeux de l'antiquité et les jeux modernes et qui maintient leur lien.

La flamme pour les JOJ

Pour l'ouverture des Jeux olympiques de la jeunesse, la torche a été allumée à Athènes et a voyagé jusqu'en Suisse en faisant un petit saut par la France. Elle a été portée par deux cent coureurs à travers Lausanne, le chef-lieu vaudois, et d'autres sites hôtes en passant notamment le 28 décembre aux Diablerets et le 29 à Leysin. Depuis son arrivée, ce sont les pompiers lausannois qui ont été chargés de veiller sur elle. Beaucoup se sont déplacés à Lausanne et sur les différents sites hôtes pour voir la flamme s'allumer et ils n'ont pas été déçus.



La flamme olympique devant "Le Kuklos" à Leysin. Photo : Twitter Lausanne2020



Le Slopestyle, un sport très acrobatique

Par Ylan

Le Slopestyle est un sport d'hiver faisant partie de la discipline freestyle qui peut être pratiquée en snowboard comme en ski.

Une descente pleine de sauts et de rampes

Il s'agit d'une descente acrobatique où les participants doivent réaliser des figures tout au long de leur prestation. Les skis utilisés pour cette discipline sportive sont spéciaux. Ils permettent d'aller en marche avant ainsi qu'en marche arrière. La pente sur laquelle les athlètes se lancent est aménagée avec plusieurs obstacles comme des sauts pour faire des figures ou des rampes pour glisser.

Un sport qui existe depuis 6 ans

Le Slopestyle existe depuis les Jeux olympiques d'hiver de 2014 qui se sont déroulés à Sotchi, en Russie. Les concurrents sont notés par rapport à l'originalité, à la technique et à la qualité des figures. Les tout premiers gagnants de cette discipline en ski étaient Joss Christensen pour les



Slopestyle. Photo : Orianne

hommes et Dara Howell pour les femmes. Un américain et une canadienne. Les premiers gagnants en snowboard étaient Sage Kotsenburg chez les hommes et Jamie Anderson chez les femmes, tous deux américains.

Une compétition au plus haut niveau

Par Maria, Orianne et Noémie

Programme chargé le 20 janvier à Leysin

Pendant ces JOJ, quelques courses ont été annulées en raison des conditions météorologiques. Le lundi 20 janvier à Leysin, suite au report du jour précédent, le programme était chargé, car il y avait beaucoup plus d'athlètes présents pour les compétitions. Les courses du jour étaient donc le Slopestyle homme et femme ainsi que le Halfpipe homme et femme.

Une organisation bien rodée

Les organisateurs des courses étaient très accueillants, ils ont également pris

du temps pour sécuriser les courses, séparer les pistes des épreuves et les pistes de ski classiques avec des filets. Des bénévoles aidaient et dirigeaient les compétiteurs selon leur catégorie. Les athlètes pouvaient sans autres compter sur eux !

Infrastructures pour le public

Un chemin pour accéder à pied à l'arrivée des courses a été tracé depuis l'arrivée du télésiège « Tête d'Aï ». A côté des courses, il y avait une yourte pour acheter de quoi manger et boire et pour se réchauffer, car ces jours, il a fait très froid ! Un grand écran projetait la course et des sons puissants permettaient aux spectateurs d'entendre les commentateurs.

Rencontre

Par Laureen
et Maë

Nuria Gorrite
aux Grandes
Roches (Vallée
de Joux)
Photo : Maë



Nous avons eu le plaisir d'interviewer Madame la Présidente du Conseil d'États vaudois et syndic de Morges, Nuria Gorrite. Voici son avis sur les JOJ : « C'est l'occasion d'accueillir des représentants du monde pour célébrer des valeurs olympiques. Je trouve que le monde devrait être gouverné par ces valeurs de paix, de respect et de partage ». La dirigeante du département des infrastructures et des ressources humaines nous dévoile que la Suisse avait été choisie car sa candidature était basée sur la durabilité. Le CIO avait trouvé cela crédible. Selon Madame Gorrite, « La Suisse a pu montrer des jeux durables plus humains et dans le respect de l'environnement. J'espère que les valeurs olympiques vont rester chez les jeunes ».

Résultats

Halfpipe ski féminin : 1. Gu Ailing (CHN), 2. Li Fanghui (CHN), 3. Faulhaber Anna (USA).

Halfpipe ski masculin : 1. Fagan Kiernan (USA), 2. Moren Melvin (SWE), 3. Henderson Hunter (USA).

Halfpipe snowboard féminin : 1. Ono Mitsuki (JPN), 2. Kaji Manon (JPN), 3. Wicki Benerice (SUI).

Slopestyle Homme : 1. Fagan Kiernan (USA), 2. Moren Melvin (SWE), 3. Hendurson

Les compétitions envolées à lundi

Par Juliette et Nikita

Pendant ces JOJ, afin d'assurer la sécurité des athlètes et la qualité des compétitions, il faut parfois remédier à plusieurs imprévus rencontrés tout au long des épreuves sportives. A Leysin, où se mélangent diverses compétitions « acrobatiques » alliant hauteur, vitesse et technique, les dangers augmentent pour le sportif. Il est donc impératif de s'adapter rapidement à toutes les situations envisageables.

Vive le vent d'hiver

Dimanche dernier, la compétition de Slopestyle a fait les frais des conditions météorologiques dantesques : le vent, trop violent ce jour-là, a contraint les organisateurs à prendre des décisions radicales. Ils ont ainsi dû déclarer la compétition reportée d'un jour puisque des vents soufflant à environ 70 km/h ont perturbé la compétition.

Une sale journée

L'annulation de la compétition pouvait être anticipée le matin même par la décision d'une première mesure : la fermeture du télécabine. La raison, l'annonce d'une journée venteuse. L'épreuve initialement prévue vers 9 heures a d'abord été reportée à 11 heures, puis finalement a été reportée



Le vent sur la tour d'Ai. Photo : Jean-Pierre

au lendemain afin de ne prendre aucun risque pour les athlètes.

Conséquences

Cette annulation, essentielle à la sécurité, n'a pas perturbé le bon déroulement ni le fonctionnement du site de Leysin étant donné le nombre abondant de spectateurs.

« N'importe quelle organisation de manifestation en plein air est soumise aux aléas météorologiques. Ce n'est donc pas une surprise. »

Antoine Pellaud

Le Halfpipe : fun, créativité et technique

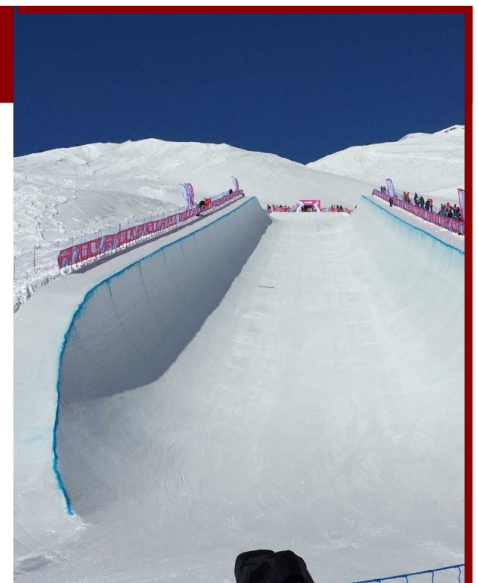
Par Schahrazade et Alissia

L'histoire du Halfpipe

Le Halfpipe est une discipline olympique en snowboard depuis les Jeux olympiques de Nagano en 1998. Cette année-là, le Suisse Gian Simmen a décroché la médaille d'or en snowboard. Début avril 2011, le comité olympique a décidé d'intégrer également le ski halfpipe aux Jeux olympiques. Les premiers Jeux à intégrer cette épreuve sont les Jeux olympiques de Sotchi, en 2014.

Le Halfpipe, qu'est-ce que c'est ?

L'épreuve de Halfpipe est évaluée par des juges. Chaque concurrent effectue plusieurs manches individuelles en exécutant plusieurs figures, pirouettes et vrilles, dans un demi-tube de neige incliné. Le meilleur résultat des manches qualificatives est pris en compte pour l'accès à la finale. La finale se fait sur deux manches, le meilleur résultat est alors retenu. Les concurrents sont jugés sur plusieurs critères tels que l'amplitude, la difficulté technique, la créativité et la réception.



Halfpipe de Leysin. Photo : Antoine

Une élève de L'ESOL ouvreuse



Aya Pittex, ouvreuse. Photo : Claude

Par Kim

Aya Pittex, une jeune skieuse de 14 ans, élève de l'Etablissement scolaire les Ormonts-Leysin, a eu la chance de participer comme ouvreuse à deux reprises sur la piste Willy Favre aux Diablerets lors des JOJ. Jusqu'à l'hiver dernier, Aya était compétitrice en JO, membre du ski club des Diablerets et de Ski romand. Bien qu'elle ait diminué la compétition cette année pour se consacrer à sa dernière année d'école obligatoire, elle continue de skier durant tous ses jours de congé et accompagne souvent le ski club des Diablerets lors des compétitions. Cela fait presque 12 ans qu'elle skie et

elle a toujours autant de plaisir à dévaler les pentes. La jeune skieuse ormonanche a été très heureuse de pouvoir fonctionner à deux reprises comme ouvreuse lors des compétitions des Diablerets. Elle a appris qu'elle serait ouvreuse trois semaines avant les courses. Avant même d'apprendre cette nouvelle, elle était déjà inscrite comme bénévole pour la préparation de la piste. Malgré le stress occasionné par cette piste si exigeante et totalement verglacée, tout s'est bien passé pour Aya et elle est très satisfaite de cette expérience qui lui a permis de côtoyer de jeunes compétiteurs venus du monde entier.

La photo des Jeux



L'impressionnant Big Air. Photos et montage : Nicolas

L'ACTU

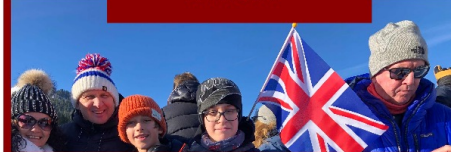


Photo: Hugo

Traduit par Otis.

Nous avons interviewé le père de Daisy Daniels, une skieuse anglaise.

Êtes-vous fier de votre fille ?

Oui, je suis extrêmement fier de ma fille.

Est-ce que votre fille a toujours parlé d'aller au JOJ ?

Elle a toujours parlé d'aller aux JO et c'est sa deuxième fois aux JOJ. L'année dernière, elle a participé aux JO européens en Bosnie.

A quel âge a-t-elle commencé à skier ?

Elle a commencé à skier à 5 ans.

Et à quel âge a-t-elle participé à sa première compétition ?

A 8 ans.

Elle s'entraîne beaucoup ?

Oui, trois heures par jour et cinq jours par semaine.

Vous la voyez beaucoup quand elle est en compétition ?

Non, je ne la vois presque jamais, elle est toujours en train de skier.

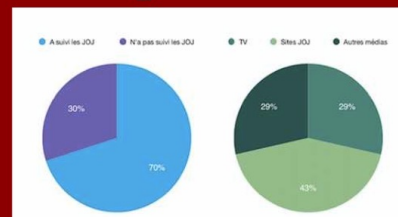
Est-ce qu'elle s'entraîne en Grande-Bretagne ?

Oui, mais elle va pendant six mois au Colorado aux Etats-Unis pour pratiquer le ski.

Est-ce qu'elle a un régime alimentaire particulier ?

Non, pas vraiment, mais son plat préféré, ce sont les céréales.

Sondage



Nous avons demandé à des personnes si elles suivaient les JOJ et sur 20 personnes 14 ont dit oui et 6 ont dit non. Nous leur avons ensuite demandé par quel biais elles suivaient les JOJ.

Par Antonina et Lilou

Découverte du short track



A Lausanne, les Sud-Coréens ont remporté trois des huit épreuves sur la piste courte.
Photo : AFP

Par Orianne et Maria

Au Canada on l'appelle le patinage de vitesse sur piste courte, en France et en Suisse, on l'appelle le short track.

Les patineurs sont 2 à 8 à faire la course en même temps.

Les trois distances principales sont le 500 m. (4,5 tours), 1000 m. (9 tours) et 1500 m. (13,5 tours).

La vitesse des athlètes peut atteindre jusqu'à 55 à 60 km/h.

Les règles de base

Le patineur doit passer à l'intérieur des

plots qui limitent le virage. Quand un patineur dépasse un autre compétiteur, il ne doit en aucun cas le toucher ou le pousser. Ils n'ont pas le droit de patiner en faisant des zigzags pour embêter les patineurs se trouvant derrière. Le patineur doit être muni de tout son équipement de protection qui consiste en un casque, des patins, des gants, des lames, des genouillères, des protèges-tibias, un protège cou et la combinaison. Un patineur n'a le droit qu'à un seul faux départ à chaque course. Si l'une de ces règles n'est pas respectée, le patineur est disqualifié.

JOJ : les commerçants s'expriment

Par Corentin et Ruben

En cette période de JOJ, certains commerçants de Leysin nous ont accordé une petite interview. Pour les restaurants et les hôtels, la fréquentation est en forte augmentation par rapport aux mois de janvier habituels. Par contre, certains commerçants ne relèvent aucun changement, comme par exemple la boulangerie Buntschu. De son côté, la boulangerie Dubois a créé des magnifiques caracs au chocolat à l'image de Yodli, la mascotte de ces Jeux. Et la grande majorité des commerçants leysenouids rencontrés nous ont donné un écho très positif des Jeux olympiques de la jeunesse à Leysin.

Caracs à l'image de Yodli créés par la boulangerie Dubois à Leysin. Photo : Ruben



Interview de Thibault Métraux

Interview réalisé par Emmie et Alice,
retranscrit par Ylan



Thibault Métraux lors d'une interview

Bonjour Thibault, pouvez-vous vous présenter brièvement ?

Alors je suis originaire de Leysin, mais maintenant j'habite à Lausanne et je

suis dans un centre sport étude. En parallèle à ça, je suis au gymnase de Burier en deuxième année.

« Avec ce sport, j'ai tout de suite accroché »

Comment avez-vous découvert votre sport et pourquoi l'avoir choisi ?

Mes parents ont reçu un mail disant qu'il y avait des initiations de short track et je ne connaissais pas ce sport. Comme je faisais du hockey, ça m'a intéressé, j'ai essayé avec mon frère et

j'ai tout de suite accroché. Ça fait maintenant quatre ans que j'en fais.

Quelle est votre principale motivation ?

Le fait que j'aime ce sport, c'est une grande motivation. Et me fixer des objectifs, c'en est une aussi. Typiquement là, c'était d'atteindre les JOJ 2020 et j'ai réussi. Donc je vais me fixer d'autres objectifs pour plus tard.

Combien d'heures d'entraînement avez-vous par semaine ?

Entre 15 et 17 heures par semaine. J'ai des entraînements sur glace et des entraînements physiques.



L'interview du jour

Par Juliette et Nikita



Benjamin Ravel et nos journalistes.
Photo : D. Genillard

Benjamin Ravel shaper des JOJ

Quel est votre rôle au sein des JOJ ?

Je m'occupe de shaper et de construire le snowpark et le half-pipe.

Combien d'heures sont nécessaires pour le construire ?

Alors là, on a passé un mois et demi à travailler sur le site et cela représente environ 800 à 1000 heures.

Quelles sont les dimensions de ce pipe ?

167 mètres de long, 20 mètres de large et les courbes font 7 mètres de haut.

Commencez-vous les préparations en été ?

On essaie de préformer en été pour économiser de la neige. Et là, c'est un travail qui a été fait deux ans en arrière. On essaie de remodeler un peu le terrain pour qu'on ait plus de facilité à construire le snowpark et le pipe.

Combien de mètres cube sont nécessaires pour la construction du pipe ?

Pour le pipe c'est entre 30 et 35 000 mètres cubes et sur le slopestyle c'est 60 000 mètres cubes.

Quelles machines sont utilisées ?

On utilise des dameuses normales et beaucoup d'huile de coude avec des gars à la pelle qui font des finitions autour des « ride ».

Durant ces JOJ avez-vous encore besoin de faire des modifications ?

Oui, on écoute les remarques des riders et on essaie d'adapter le parcours pour qu'ils apprécient encore plus leur sport !

Half-pipe et Big Air, des sauts incroyables !

Par Maé et Laureen



Hunter Carey en plein vol. Photo : Maé

Le 21 janvier se déroulaient à Leysin les compétitions hommes Half-pipe et le Big Air femmes. Les résultats sont les suivants: en première place le Canadien

Andrew Longino, en deuxième place l'Américain Hunter Carey, et en troisième position le Néozélandais Luca Harrington. Malheureusement, un Coréen a chuté lors du premier run et il a dû être hélicoptéré.

Le premier Suisse, Gian Biele, se positionne quant à lui au 6ème rang.

Pour l'anecdote, Luca Harrington a perdu son téléphone dans le half-pipe lors de son entraînement. Il a été averti par son père, une fois arrivé en bas de la piste. Il est alors remonté à pied sur le bord du half-pipe, puis le Néozélandais s'est lancé au milieu du pipe pour récupérer au plus vite son téléphone en évitant les autres athlètes qui continuaient leur entraînement !



Marta, Kim et Aya posent avec Gian Biele.
Photo : Maud

Acrobaties dans les airs

Par Marta

Le Big-air est une discipline qui avait lieu à Leysin. Pour cette compétition, les athlètes doivent se projeter très haut dans le ciel au-dessus du tremplin. Là-haut, ils effectuent plusieurs figures techniques et créatives et doivent effectuer une réception propre. Pour prendre de l'élan, ils dévalent une pente sans freiner afin d'avoir assez de vitesse pour tourner et réaliser des

figures plus ou moins complexes. Une pente descendante leur permet d'atterrir avec équilibre. Il y a tout de même certains risques. Pour éviter des chutes trop violentes, il faut adopter une vitesse adéquate. Si l'athlète va trop doucement, il risque de se blesser gravement aux genoux ou aux hanches dans le cas où il atterrit trop en arrière, surtout s'il n'atteint pas la descente juste après le tremplin et qu'il atterrit sur une surface plate.

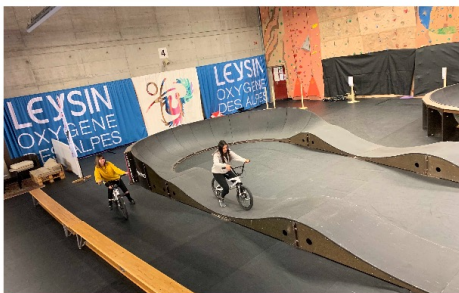
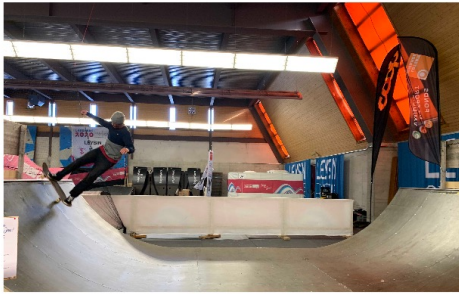


Photo : Mélissa



Leysin en Jeux

Par Noémie et Abril



Les différents postes de Leysin en Jeux : mini rampe, corde d'équilibre, parcours de skate, BMX et trampoline. En bas à droite : la toile créée par les 1-5P. Photo : Noémie



Que se passe-t-il à Leysin en Jeux ?

Leysin en Jeux, qui se situe au Centre sportif de la piscine, est en fait une salle avec plusieurs activités et avec un stand de nourriture. Cette salle possède une mini-rampe, des mini-blocs de grimpe avec des barres en bois, un grand trampoline, un pump track et un grand écran pour regarder les compétitions en cours ou les résultats en fin de journée. Il y a également des tables pour pouvoir manger avec un

espace détente où l'on peut se reposer sur des coussins. Un espace pour les bénévoles y est également installé. <avec l'aide d'un artiste local, Nicolas Vaudroz, les 1-5P ont créé des oeuvres sur du tissu et ils l'ont fait accrocher au mur tel un rideau. Durant toute la durée des JOJ, il y a eu plusieurs activités comme des concerts, des spectacles, des projections et des conférences.

Entretien

Par Logan et Jennifer

Le 22 janvier, nous avons interviewé Alexandre Belogi, coordinateur des JOJ à Leysin.

Qui êtes-vous au sein de l'organisation ?

Je suis adjoint responsable du site des JOJ à Leysin.

Combien de bénévoles êtes-vous sur Leysin ?

Nous comptons environ 150 bénévoles.

Combien y a-t-il d'activités proposées à Leysin en Jeux ?

5 activités sportives, 6 conférences, 4 soirées, 6 spectacles et un écran géant qui diffuse l'événement en direct.

Pourquoi ces activités sportives en particulier ?

Car il fallait des activités en intérieur et liée au freestyle qui auront, peut être dans le futur, une place aux JO.

Est-ce que les activités sont ouvertes en dehors des JOJ ?

Non, c'est une offre spéciale pour les JOJ.

Combien de temps sont restés et resteront en place les installations ?

Durant tous les JOJ, soit du 9 au 22 janvier.

Comment s'est passé l'installation ?

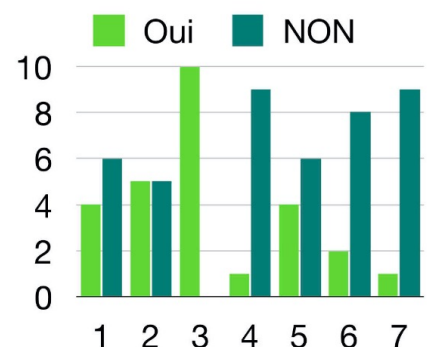
Rapidement, tout le monde y a mis du sien, ce qui nous a permis d'être efficaces.

Combien de temps avez-vous mis pour finir l'installation ?

4 jours, du 5 au 8 janvier.

La statistique des JOJ

Par Otis et Hugo



1. Avez-vous grandi à Leysin ?
2. Habitez-vous ici ?
3. Etes-vous content que les JOJ se déroulent en Suisse ?
4. Etes-vous déjà allé voir une compétition des JOJ ?
5. Connaissez-vous quelqu'un qui participe au JOJ ?
6. Connaissez-vous le nom de la mascotte des JOJ ?
7. Savez-vous où se sont passés les derniers JOJ d'hiver ?



Le saviez-vous ?

D'un simple moyen de transport, le ski devient une activité sportive à la fin du 19ème siècle. Les premières compétitions civiles sont organisées à Oslo, la capitale de la Norvège, dans les années 1840.



Des stars dans nos communes

Par Nikita et Juliette

Une carrière magique

Thibe Deseyn, une leysnouse, a réalisé lors de ces JOJ de superbes épreuves. Elle a commencé son parcours au Croc-Kil, un club de course à pied, dans son village : Leysin. Sa spécialité est la verticale, mais la discipline ne faisait malheureusement pas partie du programme des JOJ. Thibe s'est montrée performante sur toutes les épreuves en remportant une médaille d'argent en individuel derrière son amie Caroline Ulrich, une médaille d'or en équipe, avec une avance de deux minutes et en finissant 7ème au sprint. « Les jambes y étaient mais la tête un peu moins. J'ai tout donné mais ça n'a pas suffi ». « Quand même satisfaite de ma 7e place » note-t-elle sur son compte Instagram. Nous la félicitons pour son mental de fer lors de ces JOJ !

Les stars sous le feu des projecteurs

Une célébration des athlètes leysenouds a été organisée le mardi 21



Thibe après le prix rookie 2019. Photo : groupe réseaux sociaux ESOL

janvier au soir dans la salle de Leysin en Jeux.

Pendant cette fête, le syndic de Leysin, Jean-Marc Udriot, a pris la parole et a félicité Thibe pour son magnifique parcours. « Thibe, continue sur ta lancée ! » encouragent également les Croc-kil. Les habitants se sont déplacés

en nombre pour assister à la fête. Même si cette célébration a surtout mis en lumière les performances de Thibe, nous tenons aussi à relever celles de Thibault Métraux, l'autre athlète leysenoud participant à ces JOJ. Nous le félicitons également pour sa sélection dans l'équipe suisse !

Les problèmes liés au manque de neige

Par Ylan et Emilie

Le grand soleil et les températures douces avant le début des Jeux olympiques de la jeunesse n'ont pas été du goût de tout le monde...

L'arrivée des Diablerets modifiée

Cette météo défavorable a surtout atteint la piste de ski des Diablerets. En effet, malgré les efforts fournis par les organisateurs pour y amener de la neige fraîche afin de boucher les trous éventuels, ils ont dû remonter la ligne d'arrivée de plusieurs centaines de mètres, ce qui a affecté les transports prévus vers les sites officiels.

Un problème qui touche aussi la Vallée de Joux

La piste de ski des Diablerets n'est pas la seule à avoir été touchée par la chaleur du mois de janvier. Aux

Grandes-Roches, dans la Vallée de Joux, les pistes de ski de fond ont elles aussi souffert du gros manque de neige fraîche, à cause des températures croissantes. Des camions et des tracteurs ont déversé des quantités importantes de neige pour que les pistes soient prêtes pour le début des épreuves prévu le 18 janvier.

Le message rassurant de Ian Logan

En ce qui concerne la station de Leysin, les organisateurs ont dû aller chercher la neige tout en haut de la piste de Chaux-de-Mont afin de prévoir quelques réserves si la chaleur persistait. Les compétitions ont eu lieu, mais le déplacement de la neige en a énervé plus d'un. Certaines personnes se sont plaintes et ont trouvé scandaleux que l'on utilise des camions qui polluent pour apporter de la neige



Neige prise depuis le haut de Chaux-de-Mont rapportée vers les sauts. Photo : Antonina

afin de se préparer au mieux pour accueillir les compétitions des JOJ. Le patron des Jeux de la jeunesse 2020, Ian Logan, a tenté de rassurer la population mécontente en affirmant qu'ils allaient chercher la neige au plus près des sites de compétition.

Les événements marquants de notre région

Les finales du Freeski Big Air à Leysin

Par Ylan et Antonina

Pour ce dernier jour des Jeux olympiques de la jeunesse, les compétitions qui ont lieu sont les Men's and Women's Freeski Big Air. Lors des entraînements, les chutes ont été nombreuses et plusieurs athlètes ont été blessés durant la compétition. L'un d'entre eux a été évacué en hélicoptère.

Deux athlètes absentes sur la ligne de départ

Malheureusement deux athlètes n'ont pas pu se lancer sur la piste lors du premier run féminin pour la finale, Ivana Mermillod Blondin une jeune Française de quinze ans, et la seule Suissesse qualifiée pour la finale, Anouk Andraska également âgée de quinze ans. Elles ont toutes les deux été blessées lors des épreuves de qualifications plus tôt dans la journée. Même si aucun homme suisse n'a été qualifié pour la finale du Freeski, l'ambiance était au rendez-vous puisque les spectateurs étaient nombreux.



Un skieur sur le Big Air
Photo : Antonina



L'hélicoptère de la REGA en train d'évacuer le jeune athlète blessé. Photo : Antonina

Résultats de la finale du freeski féminin et masculin

Finale Run 1

Finale Run 1 féminin : Kirsty Muir première des femmes
Finale Run 1 masculin : Matej Svancer premier des hommes

Finale Run 2

Finale Run 2 féminin : Kirsty Muir première des femmes
Finale Run 2 masculin : Kiernan Fagan premier des hommes

Finale Run 3

Finale Run 3 féminin : Eileen Gu Ailing première des femmes
Finale Run 3 masculin : Matej Svancer premier des hommes

Eileen Gu Ailing a obtenu la médaille d'or chez les femmes et Matej Svancer a obtenu la médaille d'or chez les hommes.

Team Event aux Diablerets : Un duel au sommet

Par Nikita et Juliette

Dans le cadre des JOJ 2020 aux Diablerets, les athlètes de diverses nations se sont affrontés pendant 6 jours de suite, lors de 5 disciplines. Le Parallel Mixed Team fait partie de ces 5 disciplines. N'étant pas la vedette des journaux, il fait pourtant l'unanimité des coureurs par sa descente courte mais intense: « Le Parallèle est une discipline dont on parlait moins avant, il est devenu de plus en plus populaire et surtout au niveau de la coupe du monde. Je pense aussi que dans une compétition internationale, c'est une

bonne manière de faire s'affronter les équipes et nations entre elles. C'est une belle expérience. » nous dévoile le jeune skieur canadien, Louis Latulippe. Dans cette discipline, deux jeunes sportifs de différentes origines, s'affrontent sur deux slaloms installés parallèlement : « Une piste très glacée mais nécessaire à du beau ski » nous confie un coureur suisse qui fait partie de notre équipe nationale qui finit les Jeux olympiques de la jeunesse avec une magnifique 5ème place.



Deux coureurs sur la ligne d'arrivée
Photo : Nikita



Les JOJ vécus par les élèves primaires à Leysin, au Sépey et aux Diablerets

Par Ylan, Kim et Emilie

Nous avons interviewé quelques élèves d'âges différents à l'école primaire des Diablerets par rapport aux JOJ et aux sports d'hiver.

Nous avons constaté que la plupart des enfants sont assez intéressés par ce grand événement, sinon instruits par leurs professeurs sur le sujet. Les écoles se sont beaucoup investies, en faisant des bricolages et des dessins. Les élèves ont réalisés des flocons et des anneaux en papier avec les couleurs des JOJ, des dessins divers de sports liés aux jeux olympiques pour décorer les tentes ou les stands sur le site. Les enfants se sont aussi quelquefois rendus sur les pistes pour voir les courses qui se disputaient entre les jeunes athlètes. Ils ont aussi rencontré Yodli. La préférence des jeunes élèves au niveau des sports d'hiver est principalement le ski alpin et le patinage.

À Leysin, les élèves de l'école primaire sont, eux aussi, allés voir des compétitions de ski. Trois élèves du Sépey présents à Leysin en jeux, Thomas 10 ans, Dylan 11 ans et Lucas 10 ans ont expliqué brièvement ce qu'ils ont préparé pour les JOJ.
« On a fabriqué Yodli, la mascotte en



Des élèves de l'ESOL qui peignent la fresque géante avec Nicolas Vaudroz. Photo: Annette, Valérie

3D avec des cartons. Et on a fait plein de dessins avec des sports d'hiver. On est même allé aux Diablerets pour regarder le Super G ».

A Leysin, un enfant de l'école, Léo, 6 ans, a accepté d'arrêter un instant sa partie de jeux pour répondre à nos questions. Il a lui aussi regardé une course aux Diablerets, mais il n'a pas su nous dire laquelle. Léo et tous les 1-4P ont fait des fresques géantes avec Nicolas Vaudroz.

Madame Coppey, enseignante des 7/8P du Sépey nous a expliqué ce qu'elle avait fait avec sa classe par rapport aux JOJ.

« Nous sommes allés voir plusieurs compétitions. Le Super G aux Diablerets, ainsi qu'un slalom. Nous avons fait un parcours du combattant deux fois et nous allons aller voir le snowboard freestyle ». Ils étaient présents dans Leysin en jeux et participaient aux activités diverses.

Marie, élève de sixième année aux Diablerets - par Ylan

Quel âge as-tu?

J'ai 9 ans.

Est-ce que tu fais un sport en dehors de l'école avec ta famille ou tes amis?

Oui, je fais du ski et aussi du ski de fond.

Et tu fais des courses de ski de fond ?

Oui, des fois.

Tu as déjà gagné?

J'ai fini une fois première et une fois deuxième.

Est-ce que tu voudrais participer aux jeux olympiques d'hiver en ski de fond?

Non, pas vraiment.

Pourquoi?

Je sais pas trop, mais j'ai pas envie.

Le ski de fond c'est du coup ton sport préféré?

Oui, j'adore ça! En plus j'en fait depuis que je suis toute petite.

Tu sais ce que c'est les JOJ? Tu en as déjà entendu parler?

Oui, je sais que c'est les jeux olympiques et qu'ils font des courses. Il y a aussi des médailles d'or.

Avec ta classe ou avec ta famille, est-ce que tu es allée voir une compétition ici

aux Diablerets ou ailleurs?

Oui j'ai vu une course de ski. On est allé avec ma maîtresse et aussi avec tous les élèves de ma classe.

Et avec ta maîtresse tu as fait des dessins et des bricolages pour décorer ton collège?

Oui, on a fait des anneaux olympiques et aussi des autres dessins.

Et tu as aimé ça? C'est quelque chose que tu voudrais refaire?

Oui j'ai adoré aller regarder des courses et aussi faire des bricolages. J'aimerais bien refaire ça une fois.



Les secondaires participent aux JOJ!

Par Théa et Marta

Le collège d'Aigremont a organisé des activités en lien avec les JOJ et les médias. Les élèves de la 9^{ème} à la 11^{ème} ont dû se répartir dans cinq pôles différents : la presse écrite, la TV, la radio, les réseaux sociaux et un groupe « autres activités ».

Les élèves de la presse écrite ont rédigé un journal de vingt pages et ont participé à la rédaction de la Gazette du Radiobus en rédigeant chaque jour quatre pages. Le journal réalisé par les élèves a été distribué dans les communes de la région et aux élèves. Le groupe TV, quant à lui, a réalisé quotidiennement un télé-journal d'environ une demi-heure composé d'interviews, de reportages et de news sur les jeux.

Pour le pôle radio une heure d'émission quotidienne en direct a été réalisée grâce à des reportages et interviews produits plus tôt dans la journée. Les élèves du groupe des réseaux sociaux se sont occupés de prendre des



Des élèves de l'ESOL durant les activités de leur groupe. Photos : ESOL

photos et des vidéos et de les publier sur des applications comme Snapchat, Facebook, Instagram, Twitter et LinkedIn en ajoutant une légende ou des extraits d'interview.

Et enfin, ceux qui étaient dans le groupe "autres activités" ont été voir des compétitions, soutenir les athlètes suisses et participer aux activités organisées dans différents sites hôtes.

Retour sur leurs expériences !

Kim - Groupe Presse

Etais-tu contente d'être proche des sites de compétitions et des athlètes?

« Oui, j'ai trouvé ça très sympa d'avoir pu prendre part aux JOJ et d'être près des sites de compétitions et des coureurs. »

Que retiens-tu de ces journées ? Qu'est ce qui t'as plu ou pas plu ?

« Ça nous permet d'avoir une certaine responsabilité. J'ai beaucoup apprécié que nos activités se passent dans la région et pas vers Lausanne par exemple, mais il y a aussi quelque chose de peu pratique: ne pas pouvoir rencontrer facilement les jeunes athlètes sans accréditation. »

Eve - Groupe Autres

Est-ce que ça te dérange de ne pas faire quelque chose en lien avec les médias?

« Au départ, je trouvais ça dommage de ne pas participer directement aux JOJ mais, en fin de compte, je trouve ça génial d'y assister »

Que retiens-tu de ces journées ? Qu'est ce qui t'a plu ou pas plu ?

« Les Jeux ont beaucoup aidé pour l'économie locale et pour les commerçants qui ne travaillent pas beaucoup en janvier d'habitude. Nous avons appris de nouvelles choses et nous avons pu voir des sportifs de près. Tout était bien, il n'y a rien que je n'ai pas aimé ! »

Flynn - Groupe TV

Aviez-vous des rôles particuliers ?

« Pas spécialement, non. On faisait un peu tous les mêmes choses. »

Que retiens-tu de ces journées ? Qu'est ce qui t'as plu ou pas plu ?

« Trop froid ! C'était agréable de faire d'autres choses, d'avoir un peu de changement et de travailler avec les profs en dehors des cours. Il y avait évidemment des tâches moins amusantes comme la traduction. »

Lisa, Zoé et Lejla - Groupe radio

Que faisiez-vous pendant la journée?

« Nous avons interviewé plein de monde, nous avons transmis les informations/ enregistrements au

centre de presse à Leysin puis ils ont été diffusés en direct à la radio. »

Que retiens-tu de ces journées ? Qu'est ce qui t'as plu ou pas plu ?

« Le fait d'interroger des gens, de rencontrer des nouvelles personnes et d'apprendre des nouvelles choses étaient très intéressants. Rien ne nous a déplu en particulier. »

Rafaela - Groupe réseaux sociaux
Est-ce que le fait d'interviewer te stressait?

« Non pas vraiment, j'ai beaucoup apprécié poser des questions aux athlètes étrangers »

Que retiens-tu de ces journées ? Qu'est ce qui t'as plu ou pas plu ?

« Nous avons fait beaucoup d'interviews de sportifs, de commerçants... Pendant la journée, nous avons eu du temps pour se poser un peu et pour poster du contenu sur les réseaux sociaux. »

Un détail qui était déplaçant?

Marcher dans le froid. »



Humouroscope

Par Marta et Théa

Bélier

Si vous avez trop fait de sport et que votre tête est totalement vidée, mangez! La nourriture comble tous les vides. Littéralement.

Taureau

Certes, faire du sport est un dépassement de l'esprit... mais étudier et travailler aussi. Ne l'oubliez jamais!

Gémeaux

Prenez votre mal en patience, prenez-vous en main, attrapez quelques haltères et commencez à trouver votre équilibre intérieur. Aucun rapport ? Peu importe... restez calme et ça ira!

Cancer

Quand vous vous plaignez car le sport est trop fatiguant, pensez à vos parents et aux efforts qu'ils ont dû pratiquer pour vous apprendre à vous plaindre.

Lion

Non, manger du chocolat ne compte pas comme un sport. L'excuse que ça muscle les mâchoires est inutile, personne n'y croit à part vous.

Vierge

Si un professeur de yoga vous demande d'arrêter votre souffle pour calmer votre esprit... il désire peut-être voler un de vos neurones. Ne pas prendre en compte pour les footballeurs.

Balance

Tractions? Pompes? Gainage? ...Nous vous proposons plutôt une promenade avec vos amis. Idéale pour détendre les muscles après un trop grand effort.

Scorpion

À la place de gaspiller votre temps à faire du sport, utilisez-le pour remplir votre liste de choses à faire!

Sagittaire

Vous avez peut-être déjà fait du sport pour tuer la mauvaise graisse? Eh bien maintenant vous le ferez en pensant que vous êtes un assassin.

Capricorne

Vous avez besoin de trouver une occupation pendant cette période hivernale et morne? « Netflix and chill » étant trop peu productif, il y a toujours la possibilité de se faire des muscles aux mains avec le tricot: parfait pour des perfectionnistes comme vous!

Verseau

De l'eau dans le gaz à la salle de sport? Un petit renversé et c'est reparti!

Poisson

Prochainement, si vous décidez de ne rien faire, de vous transformer en moule, un sport est adapté pour vous! Le patin à roulettes!

Le saviez-vous ?

La *première édition des JOJ d'hiver* a eu lieu en **2012** à *Innsbruck en Autriche*.

Les *Jeux olympiques de la jeunesse Lausanne 2020* est la *troisième édition*

Remerciements

Ce journal est le fruit de six jours de travail intensif d'un groupe d'une vingtaine d'élèves.

Outre leur investissement et la qualité de leur travail, ce journal n'aurait pas pu voir le jour sans le soutien du créateur du logiciel utilisé, **Thomas Zoller** et son associé **Alex Opak**.

Nous tenons également à remercier chaleureusement l'équipe de **RadioBus** et tout particulièrement **Denis Badan**, sans qui ce projet n'aurait pas pu être possible.

Pour le plaisir que les élèves ont retiré de ces six jours, pour les apprentissages, nous vous disons un grand merci !



Impressum



L'équipe Presse de l'ESOL

Premier plan : Kevin, Otis, Corentin, Ruben, Hugo et Léon

Second plan : Jennifer, Logan, Daniel, Alois, Maé, Schahrazade, Laureen, Lilou, Alissia, Théa, Ylan, Marta, Emilie, Tonya, Juliette, Nikita

Arrière-plan : Cristina, Abril, Maria, Noémie et Orianne

L'ESOL EN LIGNE

Nos émissions radio et télévision sont disponibles sur radiobus.fm ou sur eps-lesormonts-leysin.ch - vie scolaire - JOJ2020



Scannez les codes à l'aide de votre téléphone pour consulter nos émissions.